

ARTS ET SPECTACLES

TECHNAUTE
NHL 2009 :
DIGNE DU
CENTENAIRE
DU CH PAGE 6



OPÉRA
LA TOUCHE
MAGIQUE DE
ROBERT LEPAGE
PAGE 3

**BEST OF
BROADWAY**
DIVERTISSANT...
MALGRÉ TOUT
PAGE 4



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA. ARCHIVES LA PRESSE

Louise Richer invite le public à participer au premier colloque qui place l'humour au centre des réflexions et des discussions.

Le programme du colloque

Mardi, 21 octobre

> Conférence : *Et si on construisait le Québec par le rire?* Avec Robert Aird, historien, auteur et spécialiste de l'humour au Québec. À 9 h 15.

> Table ronde : *L'humour, un miroir de l'identité québécoise? Qu'en pensent les humoristes?* Avec Boucar Diouf, humoriste, Yvon Laplante, professeur au département de Lettres et communication sociale de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Robert Aird, historien, auteur et spécialiste de l'humour au Québec, Marielle Léveillé, humoriste, et Yvon Deschamps, monologueur. À 10 h 15.

> Table ronde : *Évolution de la comédie à la télévision.* Animation : Chantal Lamarre. Avec Sébastien Rivest, directeur groupe création convergente, Groupe Cossette Communication, Pierre Huet, délégué au contenu de *Et Dieu créa... L'afflaque*, Jacques Chevalier, producteur au contenu *Juste pour rire*, René Brisebois, auteur, Louise Lantagne, directrice générale de la télévision de Radio-Canada, Ghislain Taschereau, animateur et auteur. À 13 h 30.

> Débat : *Méprise-t-on les humoristes au Québec?* Animation : Jean Dion, journaliste au *Devoir*. Avec Pierre-Michel Tremblay, auteur, Christian Vanasse, humoriste, Benoit Dutrizac, auteur et animateur, Marc Cassivi, chroniqueur à *La Presse*, et Mike Ward, humoriste. À 16 h.

Mercredi, 22 octobre

> Conférence : *Le rire, ce langage universel.* Avec Serge Bouchard, anthropologue, et François Avard, auteur. À 9 h 15.

> Table ronde : *Humour et pouvoir.* Animation : Antoine Robitaille, journaliste au *Devoir*. Avec Jean-René Dufort, animateur, Mira Falardeau, auteure et spécialiste de l'humour visuel, Jean-Herman Guay, professeur et directeur de l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, Serge Chapleau, caricaturiste, Guy Nantel, humoriste, et Josée Legault, politologue et chroniqueuse à *The Gazette* et au *Voir*. À 10 h 45.

> Table ronde : *Quand l'humour soulage... la résilience par le rire.* Animation : Christian Bégin. Avec Florence Vinit, directrice psychosociale de D' Clown, Rose-Marie Charest, psychologue, Gilles Saulnier, ancien officier des opérations, Missions des Nations unies en ex-Yougoslavie, Marie-Élaine Berthiaume, comédienne atteinte d'un cancer du cerveau, et Dave Richer, comédien et humoriste. À 14 h.

COLLOQUE L'HUMOUR, QU'OSSE ÇA DONNE?

Rire sérieusement

Demain et mercredi, l'UQAM se met en mode rire et accueille en ses murs historiens, professeurs, chroniqueurs, humoristes et auteurs pour parler de la place et de l'apport de l'humour au Québec. Une première.



ISABELLE MASSÉ

L'humour, sujet prisé des Québécois? Objet qui suscite à la fois rires, envie, discorde, vénération et incompréhension... Tant mieux! Le moment est venu d'en faire le thème central d'une grande discussion. Demain et mercredi, l'UQAM met la table pour un tout premier colloque, ouvert au grand public, sur le sujet.

L'idée vient de Louise Richer, directrice de l'École nationale de l'humour, qui célèbre d'ailleurs ses 20 ans d'existence cette année. «Mais mon intention n'est pas de présenter l'École, souligne-t-elle. Ce colloque n'est pas une publicité. Toutes les couleurs sont représentées. Il y aura place pour des débats. On sera là pour écouter et apprendre. Les théoriciens et praticiens (humoristes, auteurs, créateurs) vivent dans des milieux tellement cloisonnés! Il n'y a jamais eu d'échanges fertiles sur le sujet. Souvent, les débats se font dans la mauvaise foi.»

Une cinquantaine de personnes participeront à sept conférences

et tables rondes en deux jours. Et pas seulement des humoristes et auteurs. Aux côtés des Yvon Deschamps, Guy Nantel, François Avard, Boucar Diouf, Serge Chapleau et Mike Ward, on trouvera des historiens, des anthropologues, des psychologues et des professeurs d'université. Des gens qui ont l'humour à cœur, autant que des suspicieux. Denise Bombardier viendra-t-elle faire son tour? «Elle ne pouvait

« L'humour est un témoin pertinent des travers d'une société. L'humour propose aussi une version non orthodoxe de l'Histoire. »

pas, répond Louise Richer. Mais Benoît Dutrizac y sera. Ce fut difficile de le convaincre. Je l'ai appelé personnellement.»

C'est après avoir mis au point le segment culturel d'une manifestation du même genre à Lyon, l'an dernier, que Louise Richer s'est mis en tête de rassembler à une même adresse québécoise des gens qui pourraient présenter l'humour sous toutes ses formes et faire état de son apport à la société. «On a décidé de faire un colloque avec seulement des gens d'ici, explique-t-elle. On a suffisamment de sujets de discussion pour y arriver.

On pense québécois, car c'est la première fois qu'on fait un tel colloque. C'est la première fois qu'on invite des gens à la même table.»

Les conférences et tables rondes toucheront tant à la politique, au pouvoir, à l'identité québécoise qu'à la santé. «Les thématiques sont larges, mais le colloque a été conçu avec l'optique de mettre sur pied des rencontres annuelles ou bisannuelles, mentionne Louise Richer. J'aimerais éventuellement

créer un réseau interdisciplinaire sur le rire. L'humour est quelque chose de peu étudié, alors que c'est relativement important dans nos vies privées.»

Véritablement pertinent, un colloque sur l'humour? «Absolument, répond l'historien et auteur Robert Aird (*L'histoire de l'humour au Québec, de 1945 à nos jours*). En Europe, il y en a. L'humour fait partie de nos vies. Ça peut être abordé de toutes sortes de façons. L'humour est notamment un témoin pertinent des travers d'une société. L'humour propose aussi une version non orthodoxe de l'Histoire.»

L'historien a été approché par Louise Richer pour dresser un portrait de l'humour au Québec, demain matin, dans une conférence de 45 minutes baptisée *Et si on construisait le Québec par le rire?* «Je me limiterai donc au monologue comique, en remontant au début du XX^e siècle avec des Paul Coutlée, Jules Ferland et Jean Narrache, notamment.»

Louise Richer porte une attention particulière à la table ronde *L'humour, un miroir de l'identité québécoise*, à laquelle participera notamment Yvon Deschamps. «Un tel sujet est important, estime Richer. Lorsqu'on s'y attarde, on comprend, par exemple, pourquoi le personnage d'épais a fleuri au Québec. On peut voir la place qu'un Gratin Gélinas a occupée ici. Avant lui, l'humour venait des États-Unis ou de l'élite française. Puis, c'est devenu le miroir du bon peuple.»

Plus encore, le colloque *L'humour, qu'osse ça donne?* sera une occasion de constater à quel point le thème est en constante mouvance. Qu'il est symbole d'évolution sociale. Que par l'humour, on peut sauver des vies ou apaiser des souffrances. Que toutes les couches de la société et différents corps de métier peuvent s'approprier la chose. N'en déplaise à ceux qui le considèrent uniquement comme une vache à lait pour humoristes de scène populaires!

***L'humour, qu'osse ça donne?*, les 21 et 22 octobre, à l'UQAM, Complexe des sciences Pierre-Dansereau, pavillon Sherbrooke.**



CE SOIR
Peu à peu, mon conjoint devient un étranger. Que faire?

TV5

TOUTE UNE
HISTOIRE

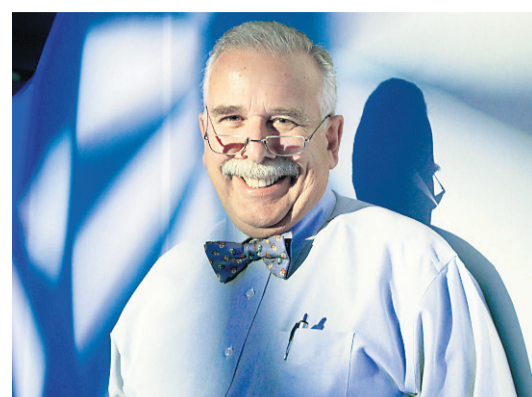
DU LUNDI AU JEUDI 19H

TV5.ca

ARTS ET SPECTACLES

TÉLÉSCOPE

ÉMISSION	TÉLÉ	HEURE	SPECTATEURS	À RETENIR
DIMANCHE LE BANQUIER	TVA	19 h 31	1 737 000	Après avoir cédé sa première place à <i>Tout le monde en parle</i> et à Julie Couillard la semaine précédente, <i>Le banquier</i> est revenu en force dimanche dernier. Plus de 1,7 million de personnes ont vu le concurrent abitibien Sylvio Morin repartir avec 255 000\$.... même si sa valise ne contenait que 1\$. <i>Tout le monde en parle</i> s'est quand même fort bien tiré d'affaire avec 1 504 000 téléspectateurs.
MARDI LES FÉDÉRALES 2008	TVA	21 h	877 000	Contrairement au débat des chefs et en dépit de quelques ratés techniques en début de soirée, TVA a fait mieux que Radio-Canada lors de la soirée des élections. La chaîne publique, dont les résultats avaient du retard sur les sites internet, a retenu en moyenne l'attention de 590 000 personnes. Par contre, RDI a gagné sur LCN à 139 000 contre 71 000.
MERCREDI LE MIDI AVEC ANDRÉ ARTHUR	TQS	12 h	58 000	La première de l'émission du député-animateur, qui a interviewé son collègue Maxime Bernier au lendemain de sa victoire en Beauce, a réuni 58 000 personnes. C'est relativement peu, mais quand même beaucoup mieux que les autres émissions d'information de TQS. <i>2 laits, 1 sucre</i> n'a eu ce matin-là que 8000 auditeurs, tandis que <i>Monsieur Showbiz</i> et <i>Le retour de Benoît Gagnon</i> ont pu compter sur 24 000 fidèles.
ÇA MANQUE À MA CULTURE	Télé-Québec	19 h 30	12 000	Une petite semaine pour le magazine culturel animé par Serge Postigo. Avec 12 000 spectateurs mercredi, l'émission enregistre un auditoire plus de deux fois moins élevé que d'habitude. La veille, ils n'étaient aussi que 19 000 au rendez-vous. Il y a quelques semaines, pourtant, <i>Ça manque à ma culture</i> a quelquefois flirté avec les 50 000 auditeurs...
M POUR MUSIQUE	SRC	21 h	418 000	France Beaudoin accueillait notamment Patsy Gallant, Gilles Vigneault, Mes Aïeux et Cœur de pirate pour la première de sa nouvelle émission, dont l'objectif est de faire la démonstration du talent d'ici dans tous les genres musicaux. Plus de 400 000 personnes étaient devant leur petit écran pour l'occasion. Cette semaine: Johanne Blouin, Sylvain Cossette, le Pascale Picard Band et Marie-Josée Lord.



André Arthur



France Beaudoin

DANSE / Marie Béland

On se moque, mais c'est de bon cœur

STÉPHANIE BRODY

CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

La chorégraphe Marie Béland dévoilait la semaine dernière *Dieu ne t'a pas créé juste pour danser*. Dans cet amusant hymne à la danse, les danseurs Dany Desjardins, Zoey Gauld, Simon-Xavier Lefebvre et Anne Thériault, ainsi que le DJ MC Gilles, s'amusent follement.

Dans la salle, le soir de la première du moins, des amis, des chorégraphes et des critiques ne peuvent que pouffer de rire devant ce déferlement de parodies. Rien n'y échappe: les vénérables pionniers de la danse moderne, les irrévérencieux *Post-Modern* américains, la nouvelle danse québécoise, l'improvisation, la performance, la non-danse ou le clubbing. Sagement organisé en chapitres, tout passe au tordeur, au son des musiques merveilleusement anachroniques de MC Gilles.

Premiers flashes: l'œil averti reconnaît les poses orientalistes de Ruth St-Denis, les ombres des expressionnistes allemands, les coups de bassin de Nijinski dans *L'après-midi d'un faune* (scandaleux en 1912!). Un grand morceau de tissu vaporeux évoque les explorations naturalistes d'Isadora Duncan au début du XX^e siècle, puis devient l'austère châle de la tragique Martha Graham. On fait aussi à la Trisha Brown ou à la Merce Cunningham. Béland a même incorporé un incontournable danseur tout nu!

Les Québécois ne sont pas épargnés: on reconnaît les atterrissages d'un Daniel Léveillé, les immenses enjambées d'un Jean-Pierre Perreault, la ballerine «extrême» écartelée entre deux danseurs à la Lock et même les «blondes» d'*Un peu de tendresse...* de Dave St-Pierre. À noter, Zoey Gauld imitant Marie Chouinard dans *Le faune*. Tordant! En hommage aux dérapages, une improvisation se perd dans un fouillis de corps, une performance sur l'avenir de la planète se prend très très au sérieux, et trois thématiques différentes finissent par donner à peu près la même chorégraphie; pas de quoi rassurer ceux qui se plaignent de ne rien comprendre à la danse! Le groupe va même jusqu'à faire voter le public: tellement tendance!

Dieu ne t'a pas créé juste pour danser se moque, mais c'est de bon cœur. C'est varié, amusant et on s'est, pour la plupart, gardé de cabotiner pour cabotiner. Cela dit, il faut se demander si un tel spectacle n'est pas confiné à ne plaire qu'aux aficionados.

SPECTACLES

CLASSIQUE

POLLACK HALL (Université McGill)

Orchestre de chambre McGill. Dir. Boris Brott. Jens Lindemann, trompettiste. Corelli, Wolf, Rodrigo, Falla, Waller: 19 h 30.

SALLE MAISONNEUVE (Place des Arts).

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Fabien Gabel. Noémi Racine-Gaudreault, violoniste. Symphonie no 1 (Beethoven), Symphonie (Bizet), *The Darkly Splendid Earth* (Schäfer): 19 h 30. Conférence pré-concert: Claudio Ricignuolo, 18 h 30.

PHOTO JACK GUEZ, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Avec sa caméra, le journaliste, réalisateur et producteur Daniel Leconte a suivi les 48 heures du procès intenté par les associations islamistes contre l'hebdomadaire satirique français *Charlie Hebdo*.

DOCUMENTAIRE / C'est dur d'être aimé par des cons

Un documentaire français revient sur l'affaire des caricatures



ANABELLE NICOU

Satire ou islamophobie? En pleine controverse autour des caricatures danoises, l'hebdomadaire satirique français *Charlie Hebdo*, titre, en février 2006: «Mahomet débordé par les intégristes: C'est dur d'être aimé par des cons.» Des associations islamiques portent l'affaire devant la justice. Un an plus tard, c'est le procès. Dans *C'est dur d'être aimé par des cons*, Daniel Leconte raconte.

«Avec le procès, les associations musulmanes (La Mosquée de Paris, l'Union des organisations islamiques de France et la Ligue islamique mondiale) nous ont donné l'occasion de nous exprimer, de ne pas nous censurer. Et pendant 48 heures de procès, c'est un vrai festival *Charlie Hebdo*», prévient le journaliste, réalisateur et producteur Daniel Leconte.

La manchette de *Charlie Hebdo* aura en effet suscité des effets de toge dans les prétoires comme dans le film. *C'est dur d'être aimé par des cons* revient sur les échanges entre les témoins et avocats

des deux parties, mais aussi sur ceux, survoltés, du public réuni dans la salle des pas perdus du tribunal lors des deux journées d'audience.

Daniel Leconte avait, lors du procès, lui-même volé à la rescouche de *Charlie Hebdo*. Sans sur-

«Ceux qui sont flamboyants quand il s'agit d'enfoncer des portes ouvertes, de critiquer une fois Sarkozy, une fois Royal, sans aucun risque évidemment, ces mêmes gens se taisent quand il y a une vraie question centrale.»

prise, son film prend la défense de *Charlie*, au nom de la liberté d'expression, et ne présente les points de vue de la partie adverse que par la voix de leur avocat, le très talentueux maître Szpiner, par ailleurs ancien conseiller de Jacques Chirac.

À cette remarque, Daniel Leconte se défend. «Mais comment voulez-vous équilibrer la parole quand *Charlie Hebdo* présente 12 témoins et que les musulmans n'en présentent qu'un? Le déséquilibre est inhérent à la stratégie qu'ont choisie les parties musulmanes. Elles n'ont présenté que le point de vue de leur avocat.»

Appuyé tant par d'éminents représentants de la société intellectuelle parisienne – Elizabeth Badinter, Claude Lanzmann – que par des intellectuels musulmans modérés – Mohamed Sifaoui – et des politiques en pleine campagne présidentielle – Nicolas Sarkozy,

François Bayrou –, *Charlie Hebdo* gagne la partie. «Sur le terrain de l'argumentaire, la messe est dite, si je peux me permettre», s'amuse Daniel Leconte.

Un silence malsain

Pourtant, les soutiens massifs apportés à *Charlie* tranchent avec le malaise, voire le silence, suscité lors de la parution des caricatures. «Ceux qui sont flamboyants quand il s'agit d'enfoncer des portes ouvertes, de critiquer une fois Sarkozy, une fois Royal, sans aucun risque évidemment, ces mêmes gens se taisent quand il y a une vraie question centrale», constate Daniel Leconte.

Ce malaise, Daniel Leconte le perçoit dès les débuts de la production de son film, qu'il destine d'abord à la télévision. Mais ses partenaires habituels refusent le projet. «Je sens alors quelque chose de sale, de l'ordre de la lâcheté collective sur un sujet pareil. Cela me met dans une colère noire», se souvient-il. Il produit son film seul, pour le cinéma. La fin du procès apaise les consciences, et le film se retrouve même à Cannes.

Aujourd'hui, Daniel Leconte croit que le procès, comme la relaxe de *Charlie Hebdo*, a permis «de déconstruire cette affaire». «J'ai été témoin de ça. Le procès a finalement libéré les dessinateurs qui se posaient des questions sur les musulmans», note le journaliste. Comme la plaidoirie de la défense lors du procès, le film fait une anthologie des dessins les plus corrosifs publiés par *Charlie Hebdo* depuis sa création – des défécations dans les bénitiers au revolver dirigé sur la tête de l'enfant Jésus. «On passe notre temps à botter le cul des catholiques, et on est 10 fois plus méchants avec eux qu'avec les musulmans», conclut le journaliste.

C'est dur d'être aimé par des cons prend l'affiche aujourd'hui à Ex-Centris. Il sort vendredi à Montréal, Sherbrooke, Gatineau et Québec.

OPÉRA / *Le château de Barbe-Bleue et Erwartung*

Sanglant et rassurant à la fois

RICHARD BOISVERT

CRITIQUE

LE SOLEIL

QUÉBEC — Pas de doute, l'Opéra de Québec s'ouvre à la nouveauté en choisissant de mettre à l'affiche le doublé Bartok-Schoenberg. Ce spectacle, créé en 1993 à la Canadian Opera Company de Toronto, a permis à Robert Lepage de faire ses premiers pas sur la scène lyrique. Saluée partout où on l'a montée depuis, cette production n'en demeure pas moins avant-gardiste à plusieurs points de vue.

À la lumière de la première présentée à la salle Louis-Frédéric samedi, je peux moi-même témoigner du fait qu'un ado de 15 ans adhère instantanément à la proposition, alors que sa grand-mère, elle, rompt à une certaine tradition, a un peu plus de difficulté à en apprécier les qualités.

Le spectateur se sent comme l'enfant qui ouvre un recueil de contes illustré, le soir, blotti au creux de son lit.

Pour ma part, je constate que la magie qui s'installe dès les premiers instants est de la même nature que celle que j'ai pu découvrir dans d'autres spectacles signés Robert Lepage, qu'il s'agisse de *Vinci* ou du *Projet Andersen*.

Un grand cadre doré installé à l'avant-scène, sur lequel on a tendu une toile transparente, circonscrit le théâtre de l'action. Cet écran, quoique assez inhabituel à l'opéra, crée un environnement rassurant et installe une distance confortable. Le spectateur se sent comme l'enfant qui

ouvre un recueil de contes illustré, le soir, blotti au creux de son lit. C'est donc volontiers qu'on y plonge, en pressentant toutefois que le récit n'en sera pas moins sanglant.

L'approche cinématographique est peut-être ce qui frappe le plus dans la scénographie. Si l'esthétique du *Château* est hitchcockienne, comme certains ont pu le faire remarquer, celle d'*Erwartung* est nettement inspirée de l'œuvre de Stanley Kubrick, qu'on pense à l'utilisation très réussie du ralenti ou encore à ces incroyables effets de rotation à 90 degrés de l'axe horizontal. On ne peut voir cela sans penser que Robert Lepage deviendra un cinéaste important le jour où on voudra bien lui en donner les moyens.

Dans la conception lepagienne, *Erwartung* (en allemand *L'attente*) apparaît d'une part comme un épisode de démence qui se joue dans l'esprit d'une patiente psychiatrique, une sorte de fenêtre ouverte sur l'égaré intérieur d'une femme trahie par son amant. D'autre part, c'est une sonate à la lune surréaliste, peuplée de visions et de leurres, une dérive amoureuse au cœur d'une forêt imaginaire et insensée.

Dans le rôle de la femme, Lyne Fortin s'exprime avec l'intelligence et le souffle dramatique qu'on lui connaît. Elle réussit à capter l'attention et à soutenir l'intérêt tout le long des 30 minutes que dure cette œuvre dense et troublée. Cette performance constitue à mon avis le clou de la soirée.

En première partie, dans *Le château de Barbe-Bleue*, la basse russe Mikhaïl Svetlov et la mezzo-soprano hongroise Andrea Meláth forment un duo tout aussi solide, tant sur le plan du jeu que de la voix. D'où je me trouvais, l'équilibre avec l'orchestre semblait excellent. Les accents féériques et mysté-



PHOTO YAN DOUBLET, LE SOLEIL

Andrea Meláth et Mikhaïl Svetlov dans une scène du *Château de Barbe-Bleue*.

rieux de la musique de Bartok trouvaient par ailleurs un écho subtil dans plusieurs détails de mise en scène.

Apparemment, l'OSQ a fait de l'excellent travail sous la direction de Jacques Lacombe, mis à part le cor, dont la sonorité éteinte et fausse pouvait déranger par moments.

OPÉRA DE QUÉBEC, *Le château de Barbe-Bleue* de B. Bartok et *Erwartung* d'A. Schoenberg (v.o. hongroise et allemande avec surtitres français).

Mise en scène de Robert Lepage. Assistant à la mise en scène: François Racine. Direction musicale: Jacques Lacombe.

Avec Mikhaïl Svetlov (*Barbe-Bleue*), Andrea Meláth (*Judith*) et Lyne Fortin (*La femme*), accompagnés par l'Orchestre symphonique de Québec. Samedi à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre. Présenté de nouveau demain, jeudi et samedi à 20h.

THÉÂTRE JEUNESSE / *Pèpè et Étoile*

Deux étoiles étincelantes



PHOTO RAFFELLA CAVALIERI, FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Adaptation d'un conte de l'auteure suédoise Barbro Lindgren, *Pèpè et Étoile* raconte l'histoire d'amitié entre un petit garçon, Pèpè, et une pouliche, Étoile, nés le même jour dans un cirque ambulancier.

JEAN SIAG

CRITIQUE

Charmant et efficace ce *Pèpè et Étoile* du Teatro Gioco Vita, compagnie italienne qui fait du théâtre d'ombre depuis près de 30 ans et qui, dans cette nouvelle création finement construite, fait une belle démonstration de son savoir-faire.

Adaptation d'un conte de l'auteure suédoise Barbro Lindgren, *Pèpè et Étoile* raconte l'histoire d'amitié entre un petit garçon, Pèpè, et une pouliche, Étoile, nés le même jour dans un cirque ambulancier. La formule est vieille comme le monde, mais un animal parlant fait presque toujours son effet dans la tête d'un enfant...

Les deux comparses deviennent donc vite inséparables. Ils préparent ensemble, sous les ordres d'un directeur (qui n'entend pas parler les animaux), des numéros pour le cirque. Leurs étoiles respectives brillent dans le ciel, « l'étoile à crinière et l'étoile à pépite », et le duo est acclamé partout où il passe.

L'originalité et la beauté de *Pèpè et Étoile* tiennent vraiment dans la qualité de l'animation des deux acteurs-manipulateurs (Alessandro Ferrara et Rosanna Sparapano, tous deux excellents et

s'exprimant très bien en français), qui n'ont pour tout accessoire que quelques personnages en carton pour raconter cette jolie fable.

Sur différentes toiles blanches tendues au-dessus de la scène, qui reproduit un chapiteau de cirque, apparaissent les ombres de Pèpè, d'Étoile, du directeur du cirque, etc. Les voix dominent. La musique enveloppe magnifiquement le récit.

Ces ombres animées grossissent, rapetissent, suggèrent et s'effacent avec une précision remarquable, cédant la parole aux acteurs-narrateurs qui reviennent à l'avant-scène. Les transitions se font naturellement. Les déplacements sont fluides.

Dans la deuxième partie du conte, nos deux amis seront séparés. La pouliche, qui refuse d'exécuter un numéro dangereux, est expulsée du cirque par le « méchant » directeur. Ne reste alors que les deux étoiles suspendues dans le ciel pour nourrir l'espoir d'un retour.

Suivront les pérégrinations de notre pouliche esseulée, qui parvient à s'échapper d'un abattoir outre-mer (n'y avait-il pas un abattoir plus près du cirque?) et qui suit l'étoile de Pèpè accrochée dans le ciel. Et après moult péripéties, qui l'amènent à rencontrer une gentille baleine... je vous laisse deviner la fin.

L'histoire de *Pèpè et Étoile* ne réinvente certes pas la roue et comporte son lot d'invéraisemblances, mais la représentation de ce conte est fichtrement bien rendue.

***Pèpè et Étoile*, du Teatro Gioco Vita. Jusqu'au 9 novembre à la Maison Théâtre. Pour les jeunes de 3 à 7 ans.**

Noël à Paris!

CONCOURS

Écoutez *Christiane Charette* et courez la chance de GAGNER UN VOYAGE À PARIS. Chaque jour, une question vous sera posée. Notez la réponse et remplissez ce coupon.

Postez ce bulletin de participation avant le 28 octobre 2008 (cachet de la poste faisant foi) à: Concours « Noël à Paris! », C.P. 9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3.

Date à laquelle la question a été posée: _____

Réponse: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. domicile: _____ travail: _____

Courriel: _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés.

Le grand prix comprend un voyage pour deux personnes à Paris, incluant l'avion et l'hébergement. Valeur totale: 6000 \$.

Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/christiane

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

LA PRESSE

AIR FRANCE

HOTEL LA PERLE
PARIS

ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLE MUSICAL / *Best of Broadway*

Divertissant... malgré tout



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Le spectacle *Best of Broadway* revient ici après deux ans aux États-Unis. Il met en scène une trentaine d'artistes québécois dont la polyvalence, pour le jeu, le chant et la danse, éblouit à plusieurs reprises, notamment dans cette séquence de *La Belle et la Bête*.

MARIO CLOUTIER

CRITIQUE

Présenté jusqu'à samedi au théâtre Olympia, le spectacle *Best of Broadway* est un succédané enlevé et divertissant.

Il faut toutefois accepter cette enfilade énergique de 25 chansons issues des comédies musicales à succès de Broadway pour ce qu'elle est: un spectacle-hommage comme il s'en crée des centaines tous les ans sur la planète musicale.

La présentation parcourt plus de 50 ans d'histoire, de *West Side Story*, notamment, à *The Lion King*, en passant par les succès de Luc Plamondon *Starmania* et *Notre-Dame de Paris*.

La présentation est habilement construite et bien rodée. Elle revient ici après deux ans aux États-Unis et met en scène une trentaine d'artistes québécois dont la polyvalence, pour le jeu, le chant et la danse, éblouit à plusieurs reprises.

Il est dommage, cependant, que leur prestation soit trop souvent entachée par le manque de moyens ou de volonté de la part de producteurs peu intéressés à rendre un réel hommage à un genre ayant gagné ses lettres de noblesse.

Des riens, au début, des détails qui finissent par s'ac-

cumuler et devenir carrément agaçants. Les chorégraphies, par exemple, s'avèrent à la longue des plus répétitives. En outre, la mise en scène est souvent inexistante et la scénographie, parfois ridicule.

Ainsi, le spectacle substitue aux décors des projections d'arrière-scène qui étaient hors foyer le soir de la première médiatique, tentant de faire passer des vessies pour des lanternes et de grotesques dessins pour d'immenses murales.

Les costumes? Cela va du meilleur (*Mary Poppins* et *Chicago*) au, disons-le, hideux. Comment décrire autrement les retailles de *Notre-Dame de Paris* et la couche-culotte que porte un chanteur de *The Lion King*?

Le public en a vu d'autres

Dans l'ensemble, le public était ravi jeudi dernier. Il l'était parce qu'il avait devant lui des artistes accomplis dont l'énergie et l'enthousiasme faisaient souvent taper des mains et des pieds.

Mais ce professionnalisme n'est pas le fait de ceux qui les ont embauchés.

« Dans ce métier, on ne fait pas toujours ce qu'on aime. Il faut donner aux gens ce qu'ils veulent et, parfois, les artistes et producteurs l'oublient. Mais je ne suis pas du tout un artiste. Je suis simplement quelqu'un qui a toujours aimé voir des spectacles », déclarait le producteur Mario Bazinet au magazine *Atlantic City Monthly* il y a deux ans.

Le public des casinos américains s'en contentera sans doute, mais au Québec, on en a vu d'autres et des meilleurs!

Best of Broadway est présenté les 23, 24 et 25 octobre au théâtre Olympia.



■ KILOMÈTRE ZÉRO CE SOIR 19 H

VIVRE EN RÉGION ? SÉDUIRE À COUPS DE MILLIONS. CELA EN VAUT-IL LE COÛT ?

AVEC KARINA MARCEAU
RÉALISATION-COORDINATION : JEAN-ÉVRARD BILODEAU



Télé-Québec

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	
SRC	Pyramide	L'Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Les Parent / Scènes de la vie conjugale	Chien noir - Fraser n'a toujours pas digéré qu'on refuse son offre d'achat. Denis fait une dépression.		Sophie Paqu. - Sans le vouloir, Roch jette Mélissa dans les bras compréhensifs et rassurants de Rodrigue.		Le Téléjournal		La zone	23h45 La fosse aux lionnes / Alain Dumas	112	4	4	
TVA	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures		Le cercle	Les auditions de Star Académie		Annie - Annie veille de près à ce que Maxime ne manque rien au lendemain de son opération.		Dr House - Cuddy craint qu'il y ait une épidémie après qu'elle et House soignent un passager d'avion.		Le TVA 22 heures	22h45 Denis Lévesque	23h45 Un homme mort	115	7	7	
TQS	16h30 ◀ Monsieur Showbiz	Le retour - Un condensé quotidien de tout ce qui est tendance et culturel.			C't'une joke / Marie-Chantal Perron	Loft Story	CSI: NY		Bob Gratton ma vie / my life / TV Gratton	Les voisins d'à côté	110%		Loft Story	Monsieur Showbiz	114	5	5	
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum!	Ramdram / Quand ça tourne au cauchemar	Kilomètre zéro		Ça manque à ma culture	CodeChasten - Les îlots de chaleur dans les villes, un phénomène qui intéresse la science.		Questions de société - Ce sont la chanson, l'humour et le cinéma qui relaient maintenant la littérature.		La joute		Une pilule - Le dilemme des parents face à la vaccination des enfants; syndrome de l'intestin irritable.		138	8	8
CBC	The Simpsons	Wheel of Fortune	CBC News at Six		Coronation St.	Jeopardy	Dragons' Den		The Border / Nothing to Declare		CBC News: The National		The Hour / John Dau		206	13	13	
CTV-M	Dr. Phil / Virtual Chaos	CTV News		Access H.	eTalk	Dancing With the Stars		Comer Gas		CSI: Miami / Bombshell		CTV National News / CTV News		205	11	11		
GBL-Q	16h30 ◀ Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	Prison Break / The Price		Heroes / Dying of the Light		My Own Worst Enemy		News Final		55	3	3	
ABC	Family Feud	Be Millionaire	Access H.	ABC World News	Fox 44 News	Deal or No Deal	Dancing With the Stars		Samantha Who?		Boston Legal / The Bad Seed		Sex and the City	23h35 Nightline	281	22	22	
CBS	Dr. Phil / Virtual Chaos	Channel 3 News at 6		Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory / Met Your Mother		2 1/2 Men / Worst Week		CSI: Miami / Bombshell		Channel 3 News		23h35 Letterman	282	21	21	
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6PM	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Chuck / Chuck Versus The Cougars		Heroes / Dying of the Light		My Own Worst Enemy		News 5 at 11PM	23h35 Jay Leno	280	18	23	
PBS-P	Curious George	Homework	BBC World News		Nightly Business	The NewsHour With Jim Lehrer		Antiques Roadshow Partie 3 de 3		American Experience / LBJ Partie 1 de 2		BBC World News		—	46	24		
PBS-B	Fetch!	This Old House	NewsHour With Jim Lehrer		BBC World News	Profile	Antiques Roadshow Partie 3 de 3		American Experience / LBJ Partie 1 de 2		N. Business Report		Charlie Rose	—	43	59		
A&E	Cold Case Files		Cold Case Files		Intervention / Tom		Intervention / John		Intervention		Jose Canseco: Last Shot		Intervention		615	73	39	
ARTV	Les Contes d'Avonlea		Temps-Paix	Temps-Paix	C'est juste de la TV		Studio 12, Luc De Laroche/Chellière.		La Symphonie du Nouveau Monde		C'est juste de la TV		143	31	31			
BRAV	16h00 ◀ RON ...	Rhythm, Roots	Street Legal / Blue Collar		Desperate Housewives		Ballet Girls		Shumka's Cinderella		Circa	Law & Order / DWB		620	72	34		
CD	Les rescapés		Au-delà du Réal	Grande tortue	Biographies / Leonardo Di Caprio		Fallait y penser		Légendes Urbaines / Les préjugés		Histoires de crimes		Docu-D / Cascadeurs de Hong Kong		129	20	20	
CinePOP	16h20 ◀ ATLANTIC CITY (1980)		18h10 ◀ ADIOS SABATA (1970) avec Dean Reed, Ignazio Spalla, Yul Brynner.		THE SQUEEZE (1987) avec Michael Keaton, Ric Abernathy.		THE SQUEEZE (1987) Ric Abernathy.		23h45 GLOIRE ... 1h30		185	205	205					
DISC	MythBusters / Franklin's Kite		Worst Driver / Training Wheels		Daily Planet		MythBusters / Lead Balloon		Verminators / Hollywood Roaches		Dirty Jobs / Aerial Tram Greaser		Daily Planet		520	37	37	
EV	Soleil tout inclus / Punta Cana		Cap sur la Catalogne / Majorque		Le maître du grill	Excursions	Nouveaux Explorateurs / Yakoutie		Rallye autour du monde		Lonely Planet: Six / La Havane		Échappées belles / Plein cadre		134	23	51	
FC	17h05 Suite Life	H. Montana	Zoey 101	Life With Derek	Wizards	That's So Raven	The Suite Life	Naturally, Sadie	H. Montana	Life With Derek	Ned	Cory in House	The Suite Life	Life With Derek	556	—	67	
FOX	Raymond	Raymond	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Terminator	Prison Break / The Price	FOX 44 News	TMZ	Family Guy		Seinfeld	283	36	46		
HI	Petite maison / Promesses		RacontePourVoir		Kaamelott		Dans le secret des villes		Motel, No Vacancy		NCIS enquêtes / Semper Fidelis		Jean Moulin, une affaire française		133	25	53	
HIST	M*A*S*H	M*A*S*H	Deep Wreck Mysteries		NCIS / Enigma		Battle 360 / Enterprise vs. Japan		Dogfights		NCIS / Enigma		Crime Stories / The .22 Caliber Killer		522	49	47	
MMAX	L'index québécois	Star-O-Mètre	Cocktail pop		Top5 Anglo	Top5 Franco	Les dernières 24h... / Rivers Phoenix		Génération 80 / 1988		Style de Star	Style de Star	Star-O-Mètre	L'index québécois	142	32	48	
MP	Top5M+	Top5M+	MP6		Bum à tout faire	M.Net	Radar	TopRockdeBabu	Pimp mon char / Noif: Passeport		Diddy présente...		MP6		141	30	30	
E! MTL	Hellas Spectrum		Tempesta d'amore		La Bella Vita	El News	Sino Montreal	Ni Hao	True Hollywood Story / Kardashians		Boston Legal / The Bad Seed		Jewish Matters	23h35 Letterman	207	14	14	
RDI	Le Téléjournal	17h50 RDI Junior	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages Partie 3 de 4		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		126	19	19	
S+	Le destin de Bruno		Témoins silencieux / Vivre enfin		Porté disparu / Un bébé à tout prix		Intelligences / Manigances		Le merveilleux monde d'Alice		C.S.I.: Miami / Chute libre		Le destin de Bruno		132	24	52	
SE	16h40 ◀ LE CARNET NOIR (2006) avec Sebastian Koch, Carice Van Houten.		BLACK SNAKE MOAN (2007) avec Christina Ricci, Samuel L. Jackson.		NITRO (2007) Guillaume Lemay-Thivierge.		22h50 I'M NOT THERE: LES VIES DE BOB DYLAN 1h10		180	—	201							
SHOW	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	Prime Suspect / The Final Act		Love You	Love You	Painkiller Jane		K.vs. Spenny	Rent-A-Goalie	My Name Is Earl	My Name Is Earl	The Office	Sat. Night Live	616	40	40	
TFO	Immigrados	Moitié, Moitié	Rupert	Cornemuse	Panorama		Carnets d'expédition		LES AMITIÉS MALÉFIQUES (2006) avec Thibault Vinçon, Malik Zidi.		Croisée chemins		P. Country	137	—	—		
TLC	Jon & Kate / Eight	Jon & Kate / Eight	What Not to Wear / Kathryn K.		Little People / Operation Iraq		Little People	Little People	Jon & Kate / Eight	Jon & Kate / Eight	17 Kids Counting	17 Kids Counting	Little People	Little People	521	39	27	
TTF	16h00 ◀ Scooby Doo	Les Simpson		Naruto	Chaotic	DG, défenseurs	Île des défis extr.		6teen	Les Simpson	American Dad	Naruto	Henri pis sa gang	Les Simpson	American Dad	139	34	45
TV5	Tout le monde		17h50 Questions pour un champion		Journal France 2		Toute une histoire		Un oeil sur la planète		Route-festivals	Expression	TV5 le journal	Pas couché	145	15	15	
VIE	Debbie rénoie / Le voeu de Trevor	Manon, inspire	Déco sur mesure		Bye-Bye Maison	Recettes vedette	Rencontres	Rencontres	Bosse des noces	Idées-grandeur	Décore ta vie	Airoldi-sortie	Passe la cigogne	Toc Toc Docteur	135	35	44	
VOX	Espace d'un soir	Parents avis	Pareils pas pareils		Vert tendre	Le guide de l'auto	Le Lab		BoxeRock		ArShitechs on	Parents avis	Pareils pas pareils	—	9	9		
VRAK	Dans le trouble		Hannah M.	Smallville / Harcèlement	Grenade avec ça?	Frank vs Girard	Dans le trouble		70	Charmed / L'antidote	Presserebelle	Degrassi	M. changement	R-Force	140	16	16	
Z	La porte d'Atlantis / The Seer		La porte des étoiles / Résurrection		Revanche nerdz	Comment...fait	Eureka / L'homme invisible	Flash Gordon / Révélations		La porte des étoiles / Prototype		Monstres Mécaniques / Électricité		131	26	54		
RDS	16h30 ◀ Lutte TNA	Images/secondes	Sports 30		Académie	LNH Hockey / Panthers de la Floride c. Canadiens de Montréal (D)		22h15 Sports 30		22h45 Info Sports	23h15 Canadiens express		123	33	33			
SPN	16h30 ◀ Poker	SN Connected	Prime Time Sports		Poker	Martial Arts		Best Damn Sports Show Period		Sportsnet Connected		Hockeycentral		BD Sports	406	38	38	
TSN	Around the Horn	Interruption	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey	NFL Monday Night Countdown (D)		LNF Football / Broncos de Denver c. Patriots de Nouvelle Angleterre (D)		SportsCentre		SportsCentre		400	28	28		

La murale Norte Sur inaugurée



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Les artistes Indiefotog, Guko et Shalak (notre photo) ont inauguré samedi leur fresque murale *Norte Sur* à la Maison de l'amitié, rue Duluth. Venue en nombre, l'assistance était plutôt cosmopolite. Parmi les personnalités présentes, on notait Helen Fotopulos, mairesse de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal, Isabel Dos Santos, conseillère d'arrondissement du district de Jeanne-Mance, et Patricio Victoriano, consul à l'ambassade du Chili. Tous ont exprimé leur émerveillement devant cette peinture expressive et colorée symbolisant le rapprochement entre le Nord et le Sud des Amériques. Gigantesque, l'œuvre de 10 mètres sur 12 constitue autant un hommage aux grands muralistes du siècle dernier qu'au mouvement contemporain du graffiti. — Laurence Brunson



FLASHES

Orgue: le grand gagnant s'appelle Champion

Un concurrent au nom plutôt prédestiné, Frédéric Champion, de France, a remporté ce week-end le premier prix du Concours international d'orgue du Canada, qui se tenait à Montréal. M. Champion, 31 ans, est né à Lyon. Le premier prix est de 25 000\$ et est accompagné d'autres récompenses. Deuxième prix (15 000\$): Andrew Dewar, de Grande-Bretagne. Troisième prix (10 000\$): Jens Korndörfer, d'Allemagne. Les trois lauréats se produisaient en concert hier soir à l'église Saint-Jean-Baptiste. Nos commentaires demain.

— Claude Gingras

Yvon Deschamps en anglais

Son monologue sur la paternité présenté par Stéphane Rousseau à Nantes, en 2007, et son désir de faire de l'humour en anglais ont donné à Yvon Deschamps l'envie d'entendre ses textes dans la langue de Jerry Seinfeld. « J'ai demandé à ma fille aînée de traduire mes monologues, mentionne Deschamps. Sur 30 heures de matériel, il doit bien y en avoir deux ou trois qui en valent la peine! » Pour l'instant, aucune maison d'édition n'est affiliée au projet. Yvon Deschamps pense que ses textes pourraient être repris par d'autres en anglais, grâce au Festival Juste pour rire, qui prend de l'expansion à Toronto et Chicago notamment.

— Isabelle Massé

Mange ta ville, en primeur sur le web

Pour lancer la quatrième saison du magazine urbain *Mange ta ville*, ARTV innove. Cette année, la chaîne diffusera l'émission culturelle animée par Catherine Pogonat en avant-première sur le web. Les internautes pourront ainsi découvrir, dès aujourd'hui, les 15 nouveaux épisodes de 30 minutes en se connectant au site mangetaville.tv. Pour visionner l'hybride culturel sur les petits écrans, il faudra, par contre, patienter jusqu'au 4 janvier 2009. Cette nouvelle saison web-télé sera lancée en grande pompe aujourd'hui à 18h, à La Sala Rossa. La soirée mettra en vedette Cœur de pirate et le groupe Mïsteur Valaire.

— Laurence Brunson

Le palmarès du 37e FNC

Le film *Tulpan*, de Sergey Dvortsevov, a remporté la Louve d'or du meilleur long métrage à l'issue du 37e Festival du nouveau cinéma de Montréal tandis que *Snow*, d'Aida Begic Zubcevic, a reçu une mention spéciale du jury. Le FNC a également couronné l'acteur Michael Fassbender pour son rôle dans *Hunger*, et remis le prix de l'innovation Daniel Langlois à Ari Folman pour *Valse avec Bachir*. Enfin, *La mémoire des anges*, le documentaire de Luc Bourdon, a reçu le Grand Prix Focus de la Cinémathèque québécoise pendant qu'une mention spéciale du jury était accordée à *RIP: Remix Manifesto*, de Brett Gaylor.

— La Presse

Décès du réalisateur Xie Jin

Le réalisateur chinois Xie Jin est décédé à l'âge de 84 ans. Il a été trouvé mort samedi matin dans sa chambre d'hôtel à Shangyu, dans l'est de la Chine, où il était venu assister au centenaire de la création de l'établissement secondaire qu'il fréquentait. On ignore dans l'imédiat la cause de la mort du cinéaste, dont la carrière s'est étendue sur une soixantaine d'années. Né en 1923, fils d'un riche banquier de Shanghai, Xie Jin avait débuté au théâtre avant de se tourner vers le cinéma. On lui doit des longs métrages avec de forts personnages féminins et des films comme *Une crise*, *Le détachement féminin rouge*, *Le Petit Li*, *Le Grand Li* et *le Vieux Li*, *Soeurs de scène*, *Le port*, *Jeunesse*, *La légende des monts Tianshan* et *Le gardien de chevaux*.

— The Associated Press

Deux réussites: Rivest et Hauser

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

Nos deux grands orchestres universitaires ouvraient leur saison ce week-end. Celui de McGill donnait son programme samedi soir et hier après-midi. Dans ce cas, j'ai donc attendu la reprise afin d'entendre celui de l'Université de Montréal, qui ne jouait que samedi soir.

La salle Claude-Champagne était presque comble et l'auditoire majoritairement jeune, pour le début de 15^e saison de cet OUM fondé par Jean-François Rivest, qui en est toujours le titulaire extrêmement dynamique et convaincant. Également chef en résidence de l'OSM, Rivest avait eu la bonne idée de programmer la même ouverture de l'opéra *Guerre et Paix*, de Prokofiev, aux deux endroits à quelques jours d'intervalle. Le résultat est forcément différent: deux orchestres, l'un professionnel, l'autre étudiant, et deux acoustiques dissemblables. Si la masse des cordes est impressionnante dans les deux cas, il reste que les cuivres sonnaient mieux à l'OUM.

Suivent, deux gagnants de récents concours de l'UdM: Benoît Côté en composition et le pianiste Michel-Alexandre Broekaert en concerto. M. Côté a coiffé sa pièce d'un titre recherché, *Quelque composée qu'elle soit*, et sans lien apparent avec le contenu. Pendant 10 minutes, il distribue les timbres fins à travers tout l'orchestre. Résultat: une musique plutôt paisible, presque du genre Copland par moments.

M. Broekaert, 23 ans, a commis quelques erreurs, mais de légers retards dans l'orchestre étaient en cause dans un cas et peut-être même deux. Ce qui ne l'a pas empêché de fournir du quatrième Concerto de Beethoven une interprétation très respectable, avec une main droite très déliée et une basse bien sonore.

Rivest avait consacré l'après-midi à la fameuse *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak. Quelques bavures des cors et des trombones sont bien normales dans un tel exercice. Beaucoup plus intéressante est la conception de Rivest, d'un dramatisme extrême et tout à fait inhabituel.

Le chef n'a pas changé une note: il est simplement allé aussi loin que possible dans l'exploration du texte, entraînant avec lui ses 90 jeunes, depuis la vibrante phalange des cordes jusqu'au cor anglais isolé.

Nagano nous avait donné un tel Dvorak en février... à une différence près. L'émotion profonde qui habite le mouvement lent et qui, tout à coup, remplit la salle, cette émotion, seul Rivest l'a fait passer.

J'ai retrouvé le même enthousiasme hier après-midi à Pollack où les 105 jeunes musiciens du grand Orchestre symphonique de McGill, remplissant entièrement la scène, ont donné sous la direction de leur titulaire Alexis Hauser un concert exceptionnel centré sur la musique française — réussite d'autant plus à signaler qu'il ne s'agit pas d'une spécialité à McGill.

L'énergique chef viennois, pointant ses jeunes comme d'autres commandent leurs troupes, en obtint cette fois encore le maximum. Il chauffa l'orchestre à blanc dans l'ouverture *Le Carnaval romain* et plus tard dans la deuxième suite de *Daphnis et Chloé*, de Ravel, et même dans l'*Hymne de jeunesse* de Messiaen. Le Ravel conjuguait miraculeusement rythme et volupté. Mention ici au solo de flûte.

Le principal attrait du programme était le Concerto pour violon et violoncelle de Brahms réunissant deux générations: Ida Haendel et Matt Haimovitz. La coordination des deux musiciens était bonne et d'ailleurs guidée par M. Hauser, qui dirigea le concert entier de mémoire. Le violoncelliste joua très correctement. Pour ce qui concerne M^{me} Haendel, je résumerai ainsi: on ne l'écoute plus jouer, on l'observe.

ORCHESTRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre: Jean-François Rivest. Solistes: Michel-Alexandre Broekaert, pianiste. Samedi soir, salle Claude-Champagne de l'UdM. ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL. Chef d'orchestre: Alexis Hauser. Solistes: Ida Haendel, violoniste, et Matt Haimovitz, violoncelliste.

ÇA MANQUE À MA CULTURE CE SOIR 19 H 30

YVON DESCHAMPS, ANDRÉ SAUVÉ, BOUCAR DIOUF ET LES PARLEMENTERIES AVEC SERGE POSTIGO

LE CODE CHASTENAY CE SOIR 20 H

RÉVOLUTION EN PSYCHIATRIE: SCHIZOPHRÉNIE ET BIPOLARITÉ, UN LIEN DE PARENTÉ ?

AVEC PIERRE CHASTENAY



Développement économique, innovation et Exportation Québec

LA PRESSE | SÉVILLE

INVITENT 100 PERSONNES À LA PREMIÈRE QUÉBÉCOISE DU FILM

FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION

CATHERINE DENEUVE ANNE CONSIGNY
MATHIEU AMALRIC CHIARA MASTROIANNI

UN CONTE DE NOËL

UN FILM DE ARNAUD DESPLECHIN

FILM D'OUVERTURE DU FESTIVAL CINÉMANIA
Le jeudi 6 novembre à 19h00
Au cinéma Impérial (1432 rue de Bleury)

À L'AFFICHE DÈS LE 21 NOVEMBRE !
www.uncontedenoeil-lefilm.com

Pour participer :
Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée. L'annonce sera publiée les 18, 19, 20, 21 et 22 octobre 2008. Le tirage aura lieu le 27 octobre. Les 50 gagnants recevront une invitation pour deux personnes par la poste. La valeur des prix est de 1000\$. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Règlements du concours disponibles chez Les Films Séville.

Concours « Un conte de Noël »
400 boul de Maisonneuve ouest, suite 1120, Montréal Québec H3A 1L4

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____ ÂGE _____

Prière d'écrire lisiblement

TECHNAUTE JEUX VIDÉO CONSOMMATION

NHL 09

DIGNE DU CENTENAIRE DU CH

Wow! Les premières images de *NHL 09* sont à couper le souffle, même sur un téléviseur ordinaire. J'ose à peine imaginer ce que ça doit être sur un téléviseur HD. Si la saison des vrais joueurs de la Ligue nationale de hockey s'amorce à peine, la mienne ou plutôt mes différentes saisons amorcées dans le jeu ont déjà une bonne centaine de parties au tableau, autant dans la grande ligue que dans les mineures. J'en ai mal aux pouces!

YVES THERRIEN
LE SOLEIL

N'en déplaise à mes collègues de la section des sports du *Soleil*, je demeure un partisan du Canadien de Montréal et j'en ai fait mon équipe de prédilection, même le club des Bulldogs de Hamilton. J'ai quand même fait quelques incursions avec d'autres équipes comme Pittsburgh et Tampa Bay juste pour voir comment se comportaient les vedettes de ces équipes.

J'ai dû au départ m'habituer aux commandes de la manette de la console Xbox 360, très différentes de ce que j'avais dans la version antérieure sur PC. Une fois comprises, les commandes sont agréables. Elles sont même paramétrables selon certaines variantes pour ceux qui veulent utiliser d'autres boutons. Les modes de jeu vont du plus facile (*rookie*) en augmentant de niveau avec *pro*, *all stars* et *superstar*.

Si l'on peut faire des parties rapides avec n'importe quelle équipe, je préfère le mode *Dynastie*, où l'on peut jouer avec une équipe toute une saison. En plus, cette année, il y a l'équipe de rêve du Canadien avec les Maurice Richard, Jean Béliveau, Guy Lafleur, Jacques Lemaire, Steve Shutt, Guy Lapointe, Serge «Sénateur» Savard et d'autres nombreuses

vedettes, dont certaines sont les fantômes du vestiaire de la sainte Flanelle. Et il y a surtout le gardien qui m'a fait rêver toute mon enfance: Ken Dryden. Il garde sa position caractéristique, les bras croisés au-dessus du bâton en pause après les arrêts. Je n'oublie pas Patrick Roy et ses exploits.

Je me suis donc arrangé, dans l'une de mes deux saisons 2009 avec les équipes actuelles, pour jouer avec l'équipe de rêve et, tant qu'à y être, en mode difficile superstar. J'ai sué des jointures dans les premières parties, car le niveau est très relevé. Les premières parties se sont terminées la plupart du temps en tirs de barrage.

Dans le mode *rookie*, le jeu est trop facile et les gardiens de but adverses, même ceux de mes équipes, étaient plutôt moches dans leur mode d'intelligence artificielle. Même si l'on peut diriger les gardiens pendant la partie, j'ai évité cette option. Je perdais trop de temps et trop de parties.

J'ai adoré le mode *Devenir pro* pour la Ligue américaine ou la LNH. Ici, pas de possibilité de mettre les habiletés au maximum à la création d'un joueur. Celui que l'on créera devra faire ses preuves et suivre les avis de l'instructeur en fonction des attentes. On peut jouer à toutes les positions et faire le saut dans la LNH après un séjour productif dans les mineures.

Dans ce mode, on a les critiques de l'entraîneur à l'écran après chaque jeu et une flèche indiquant la position à tenir sur la glace.

Avec les didacticiels qui permettent de bien prendre le jeu en main, *NHL 09* est un excellent produit pour les amateurs de hockey. Les puristes trouveront toujours des détails qui dérangent, mais le but du jeu, c'est d'avoir du plaisir et, avec *NHL 09*, c'est le cas. Ce sera un de mes rares cinq étoiles de l'année, non à cause de mon amour du hockey, mais pour l'ensemble du jeu, les graphiques superbes, les qualités du 3D, les points de vue de caméra, le niveau de jeu relevé, la maniabilité, les différentes nouveautés comme les ralentis, le suivi des performances, les didacticiels et surtout le mode *Deviens pro*, qui permet de faire évoluer un joueur de la Ligue américaine vers sa carrière dans la Ligue nationale. Superbe!

NHL 09

★★★★★

Concepteur : EA Canada
Éditeur : Electronic Arts
Plateforme : PS3, PS2, Xbox 360, PC
Cote : E (10 ans et plus)
Prix : 40 \$ à 60 \$ selon la version

POLYGONES EN BREF



Burnout Paradise



NHL 09

BARACK OBAMA S'AFFICHE DANS LES JEUX VIDÉO

Les joueurs qui sont connectés à l'internet pendant qu'ils jouent à *Burnout Paradise* sont branchés à un système qui permet à des annonceurs de glisser des publicités dans le jeu, selon l'endroit où ils se trouvent. L'organisation de la campagne de Barack Obama a acheté des publicités qui apparaîtront jusqu'au 3 novembre pour les joueurs qui vivent dans des États où la lutte est serrée. Ces publicités passeront dans des jeux pour Xbox 360, dont *Burnout Paradise*, *NHL 09* et *Need for Speed*.

UN RECUIL POUR L'INDUSTRIE

Signe que la crise économique touche tous les secteurs, les ventes mensuelles de jeux vidéo aux États-Unis ont chuté pour la première fois en septembre depuis l'hiver 2006. Le déclin de 7% est toutefois explicable en grande partie par la sortie en septembre 2007 du jeu *Halo 3* qui avait dopé les ventes. Du côté des consoles, Nintendo poursuit sa domination avec 687 000 Wii et 536 800 DS vendues en septembre. La réduction des coûts des consoles Xbox 360 - le modèle le moins dispendieux est maintenant offert à 199 \$ - a permis une forte augmentation des ventes avec 347 200 unités écoulées. Microsoft est ainsi passé devant Sony dont 234 000 PS3 et 238 100 PSP ont été vendues.

TEST

LES LECTEURS BLU-RAY COMMENCENT TOUT JUSTE À VALOIR LA PEINE

ALAIN MC KENNA /// COLLABORATION SPÉCIALE /// alain.mckenna@lapresse.ca

Jusqu'à maintenant, la meilleure option pour quiconque désire s'équiper d'un lecteur de disques Blu-Ray est de mettre la main sur une console PlayStation 3, de Sony. Puissante et polyvalente, elle a surtout le mérite d'être moitié moins chère que son plus proche concurrent dans ce marché. Or, la nouvelle génération de lecteurs Blu-Ray change la donne. Et enfin, ce format DVD sous stéroïdes commence à valoir la peine.

SONY BDP-S350

Avec l'approche des Fêtes (déjà!), Sony a réduit de 100 \$ le prix de son nouveau lecteur Blu-Ray d'entrée de gamme. Le BDP-S350 coûte donc 300 \$, soit 100 \$ de moins que la PlayStation 3 avec disque dur de 80 gigaoctets, l'unique version proposée cet automne de cette console. Compte tenu de la fiche technique plutôt complète de cet appareil, ça a de quoi faire regretter l'impatience de ceux qui ont acquis un lecteur trois fois plus cher au cours de la dernière année, et qui sont coincés avec des caractéristiques moins avancées.

Par exemple, le BDP-S350 peut décoder les formats ambiophoniques Dolby TrueHD et DTS-HD, à sept enceintes (plus le caisson). Les chaînes sonores compatibles sont encore rares sur le marché, mais ça ne devrait pas tarder. Pour pouvoir en profiter, il faut nécessairement passer par une connexion HDMI, compatible avec la norme HDMI 1.3. Naturellement, le lecteur ajoute à cela une qualité d'image en haute définition impeccable, que le disque inséré soit au format Blu-Ray ou dans l'un ou l'autre des différents formats CD et DVD (réinscriptibles ou non), puisqu'il rehausse efficacement la résolution de ces derniers. Les propriétaires d'un téléviseur HD verront la différence.

En plus de ces fonctions de base, pour un tel lecteur, Sony met la gomme du côté de la connectivité. D'abord, un port Ethernet permet de connecter le BDP-S350 à un réseau domestique lui donnant accès à Internet. Il peut ainsi mettre à jour son micrologiciel, une fonction utile, compte tenu du fait que le Blu-Ray évolue constamment. La preuve? La nouvelle fonction interactive BD-Live. Celle-ci n'est offerte que dans les lecteurs compatibles avec la troisième évolution de ce format. En fait, le BDP-S350 n'est compatible que depuis septembre, grâce à une mise à jour de son micrologiciel, justement.



L'OPTION SAMSUNG BD-P1500

La deuxième génération du lecteur Blu-Ray de Samsung, le BD-P1500, se détaille elle aussi 300 \$. Pour le même prix de détail, elle est cependant un peu moins performante que le modèle Sony, sa configuration actuelle ne lui permettant pas de décoder le format ambiophonique DTS-HD (le format Dolby TrueHD, lui, est supporté, tout comme la fonction BD-Live). N'empêche : Samsung promet sous peu une mise à niveau du micrologiciel, réalisable grâce à la connexion Ethernet de son lecteur Blu-Ray.

La qualité d'image de ce lecteur est aussi un peu moins relevée. L'appareil peut rehausser l'image tirée d'un CD ou d'un DVD, en un format HD de qualité variable (de 480i à 1080p), mais on détecte une surnumérisation dans les détails qui peut s'avérer agaçante. Disons que le BDP-1500 s'en tire mieux du côté matériel en raison de l'afficheur à l'avant et de sa finition noire laquée, franchement plus jolie que celle du lecteur Sony mentionné ci-haut. Bref, en attendant une mise à niveau de Samsung, ce lecteur mise surtout sur un prix de détail peu élevé.

SONY BDP-S350

Lecteur Blu-Ray/CD/DVD à platine simple
Rehaussement de l'image au format HD 1080p
Son ambiophonique Dolby Digital, DTS, Dolby TrueHD et DTS-HD
Sorties vidéo HDMI et composantes
Sorties sonores numériques (Toslink, coaxial) et analogique (stéréo)
Ports Ethernet et USB
300 \$

PHOTO FOURNIE PAR SONY



SAMSUNG BD-P1500

Lecteur Blu-Ray/CD/DVD à platine simple
Rehaussement de l'image au format HD (480/720/1080p)
Son ambiophonique Dolby Digital, DTS et Dolby TrueHD
Sorties vidéo HDMI et composantes
Sorties sonores numériques (Toslink, coaxial) et analogique (stéréo)
Ports Ethernet et USB
300 \$

PHOTO FOURNIE PAR SAMSUNG